

REVUE DE PRESSE

« L'Angoisse du Roi Salomon » d'après Romain Gary (Emile Ajar)

Adaptation et mise en scène : Bruno Abraham-Kremer et Corine Juresco



Par Armelle Héliot

L'art d'un comédien **rare**.
Bruno Abraham-Kremer s'empare
du Roi Salomon avec une **simplicité**
et une **vérité qui bouleversent**.
Quel **talent**, quelle **générosité** !



Reportage France 3 - Le 19-20

« Dans l'Angoisse du roi Salomon,
Romain Gary donne le rôle principal
à Bruno Abraham-Kremer, et c'est
un immense comédien qui nous em-
barque avec lui »

La terrasse

Par Catherine Robert

Un **magnifique spectacle, drôle et bouleversant**. Le texte de Romain Gary est adapté avec brio, la mise en scène, millimétrée, impose un rythme haletant aux aventures des personnages, que le comédien Bruno Abraham-Kremer **interprète avec une aisance, une humanité, une gouaille et une finesse éblouissantes**. Et sa **joie est contagieuse** : on embarque avec lui dans l'odyssée de Jean avec une délectation suprême!



Culture Soir

Par Elodie Fondacci

« C'est un **pur délice** ! (...) Un seul acteur, mais qui en vaut dix... et qui d'ailleurs en incarne dix ! C'est Bruno Abraham-Kremer, et il est vraiment **extraordinaire** ! Moi je lui décernerais sans hésiter le **Molière du meilleur seul en scène** ! C'est du Gary bien sur, qui n'a pas son pareil pour **exprimer la tendresse humaine**. La **mise en scène est sobre, intelligente**, c'est un **spectacle rare**...moi, je me suis régaler



Par Joëlle Gayot.

Bruno Abraham-Kremer est un acteur qui sait raconter une histoire seul en scène. Le récit qui se déploie a le goût et la gouaille du Paris populaire des années 70.



Par Sylvain Merle

Cette « Angoisse » est teintée d'un **humour tendre et vif**. Abraham-Kremer y a du Gabin dans la voix ici, là du Carmet dans l'œil gourmand..
Il narre, joue, se marre. Et nous aussi.
Embarquez dans le tacot de Jeannot,
vous ne serez pas déçu du voyage !

Extraits de presse

FIGAROSCOPE

L'art d'un comédien Rare.

Bruno Abraham-Kremer s'empare du Roi Salomon avec **une simplicité et une vérité qui bouleversent.**
Quel talent, quelle générosité !

FRANCE 3

Dans l'Angoisse du roi Salomon, Romain Gary donne le rôle principal à Bruno Abraham-Kremer et c'est un immense comédien qui nous embarque avec lui.

THEATRAL MAGAZINE

Rarement un objet littéraire atteint une telle dimension théâtrale.
Cette transmutation vient essentiellement de la présence massive, des mouvements fauves et du timbre de voix blessé de cet étonnant interprète.

LE PÉLERIN

Une prouesse de comédien. Bruno Abraham-Kremer nous embarque dans cette folle, drôle et tendre épopée.

LE PARISIEN

Cette « Angoisse » est teintée d'un humour tendre et vif. Abraham-Kremer y a du Gabin dans la voix ici, là du Carmet dans l'œil gourmand. Il narre, joue, se marre.
Et nous aussi. Embarquez dans le tacot de Jeannot, vous ne serez pas déçu du voyage !

LA TERRASSE

Bruno Abraham-Kremer interprète avec une maestria jubilatoire l'adaptation du roman de Romain Gary, réalisée avec Corine Juresco.

Un magnifique spectacle, drôle et bouleversant.

Le texte de Romain Gary est adapté avec brio, la mise en scène, millimétrée, impose un rythme haletant aux aventures des personnages, que le comédien Bruno Abraham-Kremer interprète avec une aisance, une humanité, une gouaille et une finesse éblouissantes.

Sa joie est contagieuse : on embarque avec lui dans l'odyssée de Jean avec une délectation suprême !

L'ensemble compose un étincelant spectacle.

RADIO CLASSIQUE

« C'est un pur délice !

Un seul acteur, mais qui en vaut 10... et qui d'ailleurs en incarne 10 !

Bruno Abraham-Kremer est vraiment extraordinaire ! Moi je lui décernerais sans hésiter le Molière du meilleur seul en scène ! Parce qu'avec une seule intonation, des mimiques, une veste qu'il enlève ou remet... il est tous ces personnages ! Mademoiselle Cora, avec son accent parigot, Jean avec sa gouaille et sa charmante naïveté, la grosse Ginette, Chuck l'américain. Tous ces personnages sont tellement lumineux, qu'il vous cheville au corps l'envie de vivre et la foi dans l'humain ! La mise en scène est sobre, intelligente, c'est un spectacle rare...moi, je me suis régalée ! »

ACTUALITE JUIVE

Bruno Abraham-Kremer, homme de théâtre au talent immense, s'empare de « l'Angoisse du Roi Salomon » qu'il interprète seul sur scène et dont il restitue toute la magie.

Un voyage initiatique et humoristique.

SCENEWEB

Bruno Abraham-Kremer, une sacrée gueule d'acteur !

Quand la littérature rencontre un formidable acteur, cela donne un très bon moment de théâtre au Petit Saint-Martin.

Le comédien nous fait remonter le temps. L'on croise une sacrée galerie de personnages. C'est un vrai délice. C'est un grand faiseur de théâtre. Quand on

entend Bruno Abraham-Kremer, on pense à **Jean Gabin**, à **Lino Ventura** ou à **Bernard Blier**. Grâce à la scénographie élégante, aux éclairages soignée et au travail sur le son remarquable, **cette Angoisse du roi Salomon est un véritable ravissement. Du grand théâtre populaire, trait d'union entre toutes les formes.**
Stéphane CAPRON

ARTISTIK REZO

Le Roi Salomon touché par la grâce !
On pourrait l'écouter toute la nuit, c'est un frère de Gary, d'AJar et de Cohen, qui vivifie notre part d'enfance. C'est un peu pourquoi nous aimons tant le théâtre.

POINT DE VUE

Gueule d'humour !
C'est l'ultime roman de AJar et grâce à l'adaptation de Bruno Abraham-Kremer qui joue tous les rôles, l'envie vous prend en sortant du théâtre d'acheter cet ouvrage dont les personnages sont terriblement attachants. Une fable gouailleuse, lumineuse et humaniste traversée de fulgurantes répliques dignes d'Audiard.

WEBTHEATRE

Gary/Ajar a écrit ce roman plein de tendresse, un chef-d'œuvre vibrant de lumière et de fraternité. Bruno Abraham-Kremer est un captivant raconteur d'histoires, un conteur hors pair doué d'une inépuisable capacité d'empathie. Quelques seuls en scène ont fait date comme *Monsieur Ibrahim et les fleurs du coran* qu'Eric-Emmanuel Schmitt avait écrit pour lui, *L'Amérique* de Serge Kribus et puis surtout *La promesse de l'aube* de Romain Gary mis en scène par Corinne Juresco.

Les différents espaces suggérés, prennent corps et dimensions par le jeu de l'acteur. Bruno Abraham-Kremer, passe de la bonhomie tragique de Salomon et de sa fausse assurance à la vieille midinette au franc-parler gouailleur, capable de minauder pour quémander un peu d'amour, campant au passage la figure ridicule du concierge, monsieur Tapu, raciste sans états d'âme !

Un délice d'humour et de tendresse !

LE BONBON

Dans la langue gouailleuse et malicieuse de Romain Gary, à la fois seul et multiple, Bruno Abraham-Kremer livre une prestation magnifique, subtile, tendre et joyeuse. Tout, de l'accent titi à la mise en scène, est d'une remarquable justesse. Et l'on reste suspendu une soirée entière aux lèvres du comédien...

Une expérience poétique pleine de panache !

THEATRORAMA

Paris seventies show

Avec brio, Bruno Abraham-Kremer incarne plusieurs rôles, dans une partition qui fait résonner la langue rocailleuse de l'auteur. Corine Juresco et Bruno Abraham-Kremer lui insufflent l'énergie et le rythme nécessaires au théâtre. C'est nerveux sans être sec, enjoué sans être boulevardier.

Le dispositif scénique, signé Jean Haas, est habile, Bruno Abraham-Kremer y virevolte à son aise, et offre quelques scènes dansées et chantées, avec le soutien d'une bande-son de haute tenue (signée Mehdi Ahoudig). C'est malin comme tout.

Les dialogues sont beaux comme rarement, la langue des titis parisiens, polie par un des plus grands stylistes du XXème siècle sent le café-concert et le bistrot du coin.

C'est beau comme un conte, fringant comme du Audiard, avec une pointe de mélancolie souriante et pas la moindre trace d'amertume.

CULTURE-TOPS

Gary, royalement servi.

POINTS FORTS

- Bruno Abraham-Kremer incarne à lui seul les différents personnages avec une force jubilatoire.
- La mise en scène et l'habileté de la scénographie créent un rythme intense et servent parfaitement ce récit qui empreinte aux contes.
- Dès la première minute et jusqu'à la fin du spectacle, on se laisse emporter avec bonheur dans cette fresque historique, populaire et altruiste.

Au sommet de son art, Bruno Abraham-Kremer nous plonge dans les aventures et la fantaisie de personnages qu'il campe avec finesse et humanité.

POINTS FAIBLES

- Je n'en vois pas.